

Outils sociaux du Web et documentation 2.0

Quand les enseignants indexent la toile...

Si la production, la diffusion, le partage des ressources sont recherchés dans le Web, s'il se publie de plus en plus de très nombreuses ressources utiles pour la professionnalisation des enseignants, la recherche d'informations sur Internet est difficile et n'aboutit pas toujours aux documents les plus pertinents. La construction d'une ontologie et d'un web sémantique éducatif au plus près des attentes des usagers s'impose. Avec une ontologie, on pourra disposer d'une spécification, d'une conceptualisation d'un domaine de connaissance, concernant l'éducation. Le problème fondamental est de respecter la diversité des langages et des représentations du monde éducatif, avec toutes ses disciplines, champs d'intervention. Les outils sociaux du Web, sont au cœur du Web2.0, où l'internaute n'est plus passif mais actif. Il est acteur sur Internet et participe à la production, au partage, à la classification et à l'enrichissement de contenus, de ressources sur le Web. Les outils sociaux du Web favorisent ainsi la relation directe entre producteurs de la ressource et utilisateurs, leur contribution directe à la production et à la valorisation de l'information, à une production "collaborative" d'information ayant du « sens » à la communauté concernée. Dans cet espace de travail, les producteurs de contenus qu'ils soient enseignants, documentalistes peuvent indexer eux-mêmes les ressources selon leurs besoins afin de les partager. Nous avons là une approche de la recherche sur le Web où le travail d'indexation n'est plus fait par des robots mais par la communauté des enseignants qui peuvent « taguer » les ressources.

La définition d'un « Semantic Web éducatif » pour des praticiens et artisans de la pédagogie que sont les enseignants s'impose. Le problème fondamental est de respecter la diversité des langages et des représentations du monde éducatif, tout en permettant l'échange d'information entre les acteurs et les usagers de l'éducation. Ces derniers, au bout, doivent s'y retrouver. Que lui faut-il comme « champs » d'indexation pour chercher aisément une ressource pédagogique ? En ce qui concerne la mise en place de métadonnées, il est important de prévoir une entrée « utilisateurs » prenant en compte l'utilisateur au cœur de son métier. Quelle serait la classification la plus adaptée pour les pratiques du métier, pour la professionnalisation des enseignants ? Comment se mettre d'accord pour les métadonnées de LOM pour que qu'elles répondent au mieux aux besoins des usagers ? Quel est le niveau de « granulation » des ressources à prévoir pour satisfaire les usagers (enseignants, les directeurs...) dans leur requête pour chercher « la bonne ressource » sans perdre trop de temps ? La base de ressources pour l'ENT Iconito¹ prend en compte les besoins des utilisateurs, les types de ressources recherchées, le cycle, le champ des programmes, une cartographie de la connaissance « éducation » avec des mots clés associés et des tags qui favorisent la sérendipité. La description des ressources repose sur des champs de métadonnées LOM adaptées aux besoins des usagers quant au type de contenu. De même, Blinklist², un outil de socialbookmarking du Web2.0 permet d'enregistrer des sites favoris, de les partager

¹ <http://www.iconito.fr/> Auteur de la base de l'ENT : Michèle Drechsler

² <http://www.blinklist.com/> Voir aussi <http://www.blinklist.com/mdrechsler>

sur le Web, de les « taguer » pour les retrouver plus facilement avec des mots clés. Il est intéressant d'analyser les principes de fonctionnement de la folksonomie, néologisme désignant un système de classification collaborative décentralisée spontanée dans le domaine de l'éducation et qui peut être la base d'un nouveau Web éducatif. Dans ce cas, les contributeurs d'une folksonomie ne sont pas contraints à une terminologie prédéfinie mais peuvent choisir les termes qu'ils souhaitent pour classer leurs ressources. Ces termes sont souvent appelés « tags ». L'ensemble des mots-clés d'une personne peut être visualisé par des nuages de mots, ou nuages de « connaissance ». Avec Blinklist, on a non seulement la possibilité de gérer ses favoris, mais aussi de découvrir les « bookmarks » d'internautes ayant les mêmes centres d'intérêts que l'utilisateur. On peut représenter graphiquement les centres d'intérêts à travers le nuage de mots clés qui représente la connaissance à tout moment. Un corpus de 4000 ressources répertoriées et tagguées pour le développement d'une base de ressources pour les enseignants ont fait l'objet d'expérimentations³. Une enquête en ligne permet de mesurer l'impact de ces nouveaux outils du Web2.0 sur les enseignants et les acteurs de l'éducation, de déterminer la pertinence de ces outils en regard d'autres plus « classiques », pour la recherche d'informations et aussi pour la création et la maintenance des banques personnelles.

La recherche algorithmique permet d'être exhaustif en s'appuyant sur l'indexation de millions de pages Web mais ne tient pas compte du contexte dans lequel la question est posée. Un élément que seule aujourd'hui la recherche coopérative ou humaine est capable de vraiment comprendre. La recherche coopérative ou "social search" avec ses nouveaux outils comme Ask.com à Yahoo, en passant par Google Coop, s'interface de plus en plus avec la recherche classique telle que l'on la connaît aujourd'hui, ou « recherche algorithmique ». Pour cette dernière, chaque requête nous renvoie à des centaines voire des milliers de réponses et peuvent varier en fonction du moteur de recherche utilisé. Google Co-op « Education » est un service de recherche d'informations basé sur l'échange et le partage au sein d'une communauté éducative. Ce moteur de recherche collaboratif spécial « Google Education » a été développé et expérimenté par Michèle Drechsler.⁴ A partir d'enquêtes et de tests, nous ferons le point sur la plus-value apportée par cet exemple de moteur collaboratif vertical qui peut apporter des réponses à des recherches au plus près des attentes des usagers. Allen Weiner, l'analyste du Gartner explique que « la recherche classique telle que l'on la connaît aujourd'hui, ou recherche algorithmique, a atteint ses limites ». Même si la recherche coopérative ou "social search" peut s'opposer à la recherche « classique » algorithmique, pour lui, les deux types de recherche (social ou classique) sont importants et complémentaires.

Michèle Drechsler

Inspectrice de l'éducation nationale

INRP, Lyon

³ <http://www.blinklist.com/mdrechsler/>

⁴ Enquête en ligne prévue <http://www.formassembly.com/forms/34883>

voir aussi <http://ressourcesecoles.blogspot.com/>

Références

<http://ressourcesecoles.blogspot.com/>

<http://www.blinklist.com/mdrechsler/>

Enquête en ligne prévue <http://www.formassembly.com/forms/34883>

[Enquête en ligne prévue http://www.formassembly.com/forms/34883](http://www.formassembly.com/forms/34883)

[voir aussi http://ressourcesecoles.blogspot.com/](http://ressourcesecoles.blogspot.com/)

ALAVAS T http://www.intercdi-cedis.org/spip/intercdiarticle.php3?id_article=101

DESCHAMPS C. (2005). *Outils froids*, <http://www.outilsfroids.net/> consulté le 11-03-07

DRECHSLER M. (2005). *Auteur - Base de ressources ENT libre « Iconito » pour les écoles*, <http://demo.iconito.fr/index.php>

FIEVET C. (2005). *Folksonomy : les tags en délire*, disponible sur <http://www.internetactu.net/?p=6166>

LEE S. (2005). <http://stephane.etsoucar.net/texts/tags> consulté le 11-03-07.

LE DEUFF O. (2006). Folksonomies : Les usagers indexent le web, *Bulletin des bibliothèques de France* - Paris, t. 51, n° 4, p. 66-70. Disponible sur <http://bbf.enssib.fr>

LE DEUFF O (2006) Tag Litteracy – terme utilisé par Olivier Le Deuff - Folksonomies : Les usagers indexent le web BBF 2006 - Paris, t. 51, n° 4 Disponible sur <http://bbf.enssib.fr>

MARIEKE G., TONKIN E. *et al.* (2004). « Folk-sonomies. Tidying up Tags ? », *Dlib Magazine*, Volume 12, n° 1, <http://www.dlib.org/dlib/january06/guy/01guy.html> consulté le 11-03-07.

MATHES A. (2005). *Folksonomies. Cooperative Classification and Communication Through Shared Metadata*. <http://www.adammathes.com/academic/computer-mediated-communication/folksonomies.html> consulté le 11-03-07.

PEDAUQUE R (2006) *La redocumentation du monde* Roger Editions Cépaduès. 213 pages

<http://pisani.blog.lemonde.fr/2007/10/07/web-30-definitions/>

http://novaspivack.typepad.com/nova_spivacks_weblog/2007/02/steps_towards_a.html

http://www.rougtype.com/archives/2007/08/what_is_web_30.php